

VENERIE



1907



2007



Le Rallye



Photo Stéphan Levoe

Saint Cyr



LE RALLYE SAINT CYR

Suite...

Chasse avec passion

Reportage photos : Stéphane Levoye

Mes parents habitaient le sud du département de l'Indre et, depuis mon plus jeune âge, j'ai éprouvé une véritable passion pour la chasse au lièvre. Mon père chassait uniquement le lièvre et le renard à tir avec des chiens courants. Tout jeune, je le suivis et, à dix sept ans, j'élevais mes propres chiens courants. Et puis un jour, je me suis dit : "pourquoi ne pas chasser à courre ?". J'avais 25 ans lorsque j'ai fait mes premiers pas en vènerie et en 1981, je décidai de fonder le Rallye Saint Cyr.

Aujourd'hui, si le Rallye Saint-Cyr a déjà plus d'un quart de siècle, il est encore un jeune équipage, du moins dans les esprits et par la jeunesse qui l'entoure, ce qui lui permet de se projeter vers l'avenir. A nos débuts, nous chassions au sud de l'Indre et au nord de la Creuse où les territoires sont pauvres en lièvres, les buissons creux fréquents, les rares prises relevant presque de l'exploit.

C'est lorsque nous sommes devenus adjudicataires d'un lot de 750 ha en forêt de Bommiers – dans

l'Indre – que nous nous sommes révélés. Une bonne entente avec le voisinage nous a permis de laisser-courre sur plus de 2500 hectares et, pour remercier nos riverains, nous les convions à une chasse à tir une fois par an ainsi qu'à notre journée de Saint-Hubert. C'est ainsi que règne une bonne entente entre tous, chasseurs et non-chasseurs. Au fil des ans, les territoires se sont ouverts en qualité et en quantité. Aux dernières adjudications, nous avons retenu un lot de 200 ha. Associés à un territoire voisin de 500 ha et 600 ha de droits de suite, nous avons là aussi de quoi chasser... et disposons désormais d'une bonne vingtaine de sorties à proximité du chenil. Nous avons ainsi la possibilité d'inviter des équipages amis à découpler sur des territoires et un environnement différents : ces échanges sont riches d'enseignements et de plaisir. Grâce à ce tissu relationnel

dense, nous retirons une grande satisfaction de nos sorties et de cette vènerie qui nous anime.

A l'intersaison, nous participons à des manifestations estivales concernant la nature, la chasse et le chien et notre journée portes ouvertes du chenil a eu un franc succès en 2006.

Pour ce faire, il faut une véritable équipe et j'ai la chance d'être entouré d'un groupe de boutons fidèles : leur assiduité en est la meilleure preuve, leur indulgence aussi. Ils ont tous le feu sacré et c'est un plaisir pour moi de les retrouver tous les week-ends. Passionnés de vènerie à pied et/ou à cheval, discrets et dévoués ils (elles) s'impliquent avec le plus grand intérêt. De même, mes enfants Anthony et Amandine, sont devenus – avec la complicité de mon épouse – des veneurs avertis. Je peux compter sur eux – et leurs conjoints – pour la conduite de la chasse, pour le travail du chenil, les soins aux chiens et je suis fier d'avoir d'ores et déjà assuré la pérennité de ma passion.

Notre privilège : nous oeuvrons ensemble dans la joie et l'amitié partagées. Ainsi nous l'affichons avec notre bouton d'équipage qui stigmatise un lièvre à l'écoute avec sa devise "Chasse avec passion" et notre fanfare guillerette – mais ô combien difficile à sonner – écrite par Jean-Marc Bérenger, la Moulin de Nouan qui idéalise le "site enchanteur" où se trouve le chenil.

Bernard Dallot
Maître d'Equipe



Aujourd'hui, on nous demande fréquemment : "Maintenant que vous avez réussi au lièvre, pourquoi ne tenteriez-vous pas un animal plus gros, plus prestigieux ?". Pour nous, cette question ne se pose même pas ! Nous n'apprendrons à personne qu'il est difficile de monter un équipage, encore plus de le maintenir. Entre bien chasser régulièrement et chasser à la perfection, il y a une marge de progression suffisamment importante pour qu'elle vaille la peine d'être exploitée.

cacement ce défaut qui s'éternise.

Certains pensent, à tort, que le lièvre est un animal qui tourne perpétuellement en rond, sur de petites surfaces. Combien sont surpris par les parcours qui feraient rêver tout veneur.

De plus, nulle jalousie, source de conflits pour les droits de suite. Pour notre plus grand plaisir, les chasseurs dédaignent notre oreillard au profit d'animaux plus



Passionnément lièvre

Bien chasser est une chose, mais chasser avec de beaux Anglo-Français homogènes, voilà un autre point à perfectionner.

Au-delà de ces critères, il y a aussi toutes les valeurs que draine cette petite vènerie, et que nous ne retrouvons dans aucune autre. Il y a d'abord l'animal en lui-même, le lièvre. Merveilleux tant par sa vitesse que par l'énergie qu'il déploie pour se débarrasser de ses poursuivants. Inutile de dénombrer ses ruses, beaucoup de traités en ont parlé, mais il nous arrive d'en découvrir de nouvelles très régulièrement. Il faut savoir rester modeste devant cet animal qui, même lorsqu'il paraît être sur ses fins, peut vous échapper.

Au lièvre, point de cris, de sonneries intempestives, qui pourraient freiner le travail des chiens, voire l'animal. Combien de capucins ont eu la vie sauve grâce à des suiveurs voulant faire partager trop tôt leur joie d'avoir vu l'animal ! Il est certain qu'il est préférable d'être plus subtil que sanguin pour suivre une chasse au lièvre : savoir se placer, anticiper les refuites de l'animal, pour les suiveurs, mais aussi se mettre dans la peau du capucin pour travailler effi-

gros, ce qui a eu pour bénéfice de voir remonter les populations de lièvres, parfois un peu trop même, mais nous ne pourrions jamais être pleinement satisfaits !...

Il y a aussi les chiens, éléments fédérateurs de la vènerie. Ce sont eux qui nous procurent notre plaisir. Il faut bien savoir que ce sont eux qui sont les plus forts, qui ont la

science olfactive, et c'est aussi leur travail qui est magnifique. Quand l'un d'entre eux relève la voie sur un goudron, on ne peut être qu'admiratifs ! De même, il y a cette connivence que l'on entretient avec eux, qu'on ne peut avoir qu'à pied, et non du haut d'un cheval. Au premier coup d'œil, nous nous comprenons.

Enfin, les chiens, à la suite d'un lièvre, sont générateurs de joie. Quelle satisfaction de voir tous ces enfants, petits et grands, galoper dans la nature à perdre haleine ! N'y a-t-il pas là un véritable partage qui fait le lien entre les générations, toutes les catégories sociales, les hommes, les femmes, qui peuvent tous se retrouver et partager de bons moments autour de cet animal.

Voilà pourquoi, après plus de 25 ans passés derrière les lièvres du Berry et autres provinces, nous avons toujours la même flamme et la même envie qu'à nos débuts. Notre devise, "chasse avec passion" se confirme chasse après chasse !

Anthony Dallot

Anthony Dallot, Master



LE RALLYE SAINT CYR

Suite...

Les chiens

45 Anglo-Français de Petite Vènerie vivent au chenil. Ils sont pratiquement tous dans le standard.

Chaque année, nous faisons naître une quinzaine de chiots afin que 6 à 7 d'entre eux – seulement – intègrent la meute.

Ces Anglo-Français de Petite Vènerie ont un tempérament de chien d'ordre suite à l'infusion de sang poitevin. Quant à leur construction et leur vitesse, ils la doivent au sang Harrier, le tout complété de sang de "briquet" à profil intelligent, actif, persistant et adroit provenant d'excellents équipages de lièvre.

Ainsi donc, nos chiens possèdent l'amour de la chasse, sont tenaces et obéissants ; ils sont fins de nez, appliqués à la voie tout en étant perçants, entreprenants et créancés.

Après 25 ans d'une sélection rigoureuse, nous pensons avoir une lignée bien établie tout en ayant de temps en temps

recours à un sang extérieur auprès d'équipages amis.



Les Anglo-Français de Petite Vènerie du Rallye Saint-Cyr

Les chiens en balancer aux Jarrosses (Indre)

Le Panthéon du Rallye Saint Cyr

Le temps, les hommes passent, mais aussi les chiens. En 25 années de vènerie, combien d'entre eux nous ont fait rêver ? La liste serait trop longue pour qu'ils soient tous cités, et quelle meute extraordinaire pourrions-nous avoir s'ils avaient pu être immortels ! Le temps de ces quelques lignes, je vais les rameuter pour composer la liste idéale.

PHARAON fut un des pionniers de la meute, chien vite, ne surallant pas la voie de son animal. Il n'était pas doté d'un nez extraordinaire, mais son intelligence faisait le reste ; formidable lanceur, travailleur infatigable, ne se décourageant jamais, à la veille de ses 12 ans, il faisait encore la pige à ses cadets.

DAUPHIN a marqué toutes les mémoires. La vènerie est une course d'endurance et il l'avait bien compris. Lentement, il augmentait le train de la menée et lorsqu'il prenait la tête, on pouvait pressentir un hallali tout proche.

Aujourd'hui, son sang coule dans toutes les veines de nos chiens.

IDYLLE, chienne frêle, élégante, distinguée, toujours droite dans sa voie, jamais elle n'a rapaillé. Et sur les routes et les chemins, elle était imbattable. Combien de fois l'avons-nous suivie au pas de course sur ces surfaces... Pour un lièvre, il était bien compliqué de ruser, avec cette chienne à ses trousses !

JEDÉON fut un chien complet. Qui n'a pas en mémoire l'un de ses rapprochés où nous n'avions qu'à le suivre ! De sa voix grave, il faisait trembler la futaie, puis plus rien, le capucin était là, tout proche, quand, tout à coup, nous pouvions entendre cette formidable musique de la meute qui accompagne le lancer.

MANILLE, notre seule et unique chienne de change. Quelles images somptueuses puis-je garder, lorsque, dans le doute – et Dieu sait combien il est difficile de juger

un animal sur un relancer, surtout un lièvre – j'entends Manille. Là, tout doute se dissipe, et la musique va crescendo jusqu'à l'hallali.

GENERAL, un meneur exemplaire, vaillant, débrouillant vite son défaut, faisant rapidement ses avants, ses arrières. Le regarder faire était une véritable leçon. Je garderai à jamais en mémoire également son regard si extraordinairement expressif.

Tout ces chiens sont aujourd'hui morts ou retraités. Bien sûr, il y en eu de nombreux autres, comme Uranie, Capucin, Horace, Loyal et Lutin entre autres, et, aujourd'hui, nous les revoyons dans la nouvelle génération, telle que Providence, Paprika, Saumur, Syracuse... Eux aussi auront droit à une place de choix au panthéon du Rallye Saint Cyr.

Anthony Dallot



LE RALLYE SAINT CYR

Suite...

Parcours initiatique

Lorsque j'ai connu Anthony, je ne connaissais absolument rien à la chasse, encore moins à la vènerie du lièvre. Issue d'une famille où personne n'a jamais chassé, parce que citadins (mais pas forcément anti-chasse), je ne m'étais jusqu'alors pas intéressée à la question.

Anthony m'a d'abord parlé de ses chiens, de la passion et de la relation toute particulière qu'ils avaient ensemble. J'ai donc été attirée par ce groupe de chiens qui me semblait alors extrêmement impressionnant, tous pareils, et ma première surprise a été de constater qu'il les connaissait tous individuellement. Ensuite, ce qui m'a plu, c'est leur affection, leur amour même, leur regard expressif et le caractère si différent

d'un chien à l'autre. Par la suite, j'ai pu me rendre compte de la confiance qui vient sceller cette formidable union. Je parle d'union, car les chiens font vraiment partie intégrante de la famille, c'est un membre à part entière, qui ne déçoit jamais, toujours franc, agréable, et ils rendent au centuple tout l'amour qu'on leur donne quand on s'occupe d'eux au quotidien.

Une fois que le contact avec la meute a été établi, je me suis alors intéressée à cette activité qui semblait être la raison d'être d'Anthony. J'ai souvent été surprise, amusée même, par la ferveur avec laquelle il m'expliquait les tenants et aboutissants de la vènerie, mais ce qui m'a incitée à suivre ma première chasse, c'est le côté inoffensif

de la pratique. En effet, pas d'armes, seuls les chiens font le travail, et finalement, j'y ai également vu le côté sportif, puisque je pouvais suivre à ma guise, à pied, en marchant ou en courant, ou alors à vélo.

Je me souviens parfaitement de mes débuts en vènerie. J'ai été abasourdie de voir ces chiens (sans laisse !) rester autour d'Anthony et de son père, tout en quêtant, sans jamais tenter de s'enfuir, chose qui me semblait alors absolument incroyable. Ensuite, j'ai été impressionnée par la vitesse et l'obligation faite au suiveur de se mettre dans la peau de l'animal, en quelque sorte, pour pouvoir se mettre au bon endroit, au bon moment ! Ce que je pensais être un loisir comme les autres, à suivre

Aux Jarrosses, avant l'attaque, la quête des chiens



gentiment des chiens en train de courir derrière un petit lièvre, en l'occurrence, se révélait être un vrai sport, nécessitant en plus de la condition physique (pour courir derrière les chiens, j'entends !), de la logique et une intelligence de la chasse que je ne soupçonnais pas. C'est par là que je me suis prise au jeu : j'avais un rôle à jouer, même à mon petit niveau, j'avais à acquérir de nouvelles connaissances, et surtout je voyais la nature d'un œil très différent. Là se trouve un chevreuil, là-bas vient de mettre sur pied un cerf, ah ! Juste derrière le lièvre s'est dérobé ! Finalement, je commençais à comprendre bien mieux la ferveur d'Anthony pour «sa» chasse !

Mais je n'étais pas au bout de mes surprises : plus tard, j'essayai (très naïvement !) de suivre Anthony aux chiens, dans un bois, lorsque ceux-ci se récriaient. On commençait alors bien entendu à courir, quand Anthony prenait son fouet, claquait et criait

"Arrête !" Alors là, je ne comprenais plus ! N'était-ce pas le but de cette sortie, que les chiens se récient, lancent leur animal, pour pouvoir le chasser et le prendre ? Lui demandant alors pourquoi avoir arrêté les chiens, il me répondait : "Ce sont les jeunes qui sont partis, et tu vois, Lascaux, Jédéon, et Horace sont restés à moi. Ce ne pouvait donc pas être bon !". J'étais épatée de voir qu'il pouvait assimiler toutes ces informations quasi instantanément, mais je ne sais pas ce qui, alors, m'a le plus sidérée, entre cette connaissance parfaite des chiens et le fait qu'un simple claquement de fouet ait ramené tout ce paquet de chiens à la raison, et surtout autour de lui !

Enfin, ce qui m'a séduite, c'est tout le côté respect des traditions, les tenues, les trompes et le rituel. Toute cette ambiance si particulière qui donne l'impression d'être ailleurs, un peu dans une autre époque, et pourtant...

Puis je me suis sentie si bien, que tous ces chiens, qui me semblaient au départ être tous les mêmes, sont devenus bien plus familiers, je les connais tous, aussi bien physiquement que par leur caractère et s'il y a un moment que j'apprécie tout particulièrement, c'est après une chasse, rentrer dans le box avec tous les chiens rompus de fatigue et de courbatures après toute une journée de courses folles à travers champs. Là, on les voit se rouler en boule, pour récupérer le plus rapidement possible, ou quêter juste une petite caresse, comme une récompense de la journée.

C'est ça, la relation particulière que nous avons la chance d'avoir avec eux ! Et aujourd'hui, je crois pouvoir dire que j'ai eu le privilège immense d'avoir été acceptée par eux, peut être parce que j'ai su les comprendre et les aimer à leur juste valeur.

Isabelle Dallot

Quelques anecdotes

Nous aurions pu vous parler des jours où nous avons toujours plaisir à nous retrouver à l'heure des rendez-vous de chasse, en pleine forêt de Challoy, notre territoire de base, les matins d'hiver où les pâles rayons du soleil laissent dans les clairières ce petit quelque chose qui vous fait vous sentir bien et heureux de partager cette journée avec des amis. Mais non ! nous ne le ferons pas.

Nous aurions pu également vous narrer cette chasse mémorable de 3h où toutes les ruses de notre lièvre ont su être déjouées par nos chiens, où plaine, forêt, rivière et le trop fatidique défaut n'ont jamais altéré cette fougue qu'il y a en chacun de nous. Mais non ! nous ne le ferons pas.

Nous avons tout simplement voulu vous présenter des choses simples, profondes, de notre équipage. Les choses qui font la vie du Rallye Saint-Cyr et de tout équipage et que l'on nomme anecdotes.

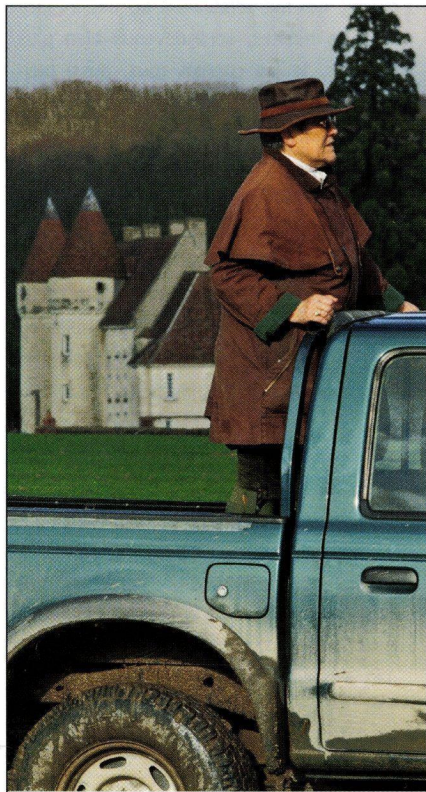
L'honneur reviendra comme il se doit, à notre maître d'équipage.

Hallali par terre

L'histoire remonte à quelques années, où Bernard Dallot n'avait pas encore pris goût au cheval et chassait donc à pied. Après une chasse bien ordinaire, que l'on a coutume d'appeler chasses de début de saison, nous voilà tous réunis devant un gigantesque roncier où nos chiens sont en défaut. Après avoir fait nos avants, nos arrières, foulé le roncier pour essayer de retrouver notre animal de chasse, rien ! Le temps passe... et toujours rien... Bernard décide donc d'aller chercher la camionnette des chiens afin de mettre fin à cette chasse, et de ce fait, reconnaître que notre lièvre avait gagné la partie.

LE RALLYE SAINT CYR

Suite...



Mme Jean Marc Béranger.
Le château de Montbel au second plan

Mais ce n'était pas sans compter la ténacité de ses boutons. Durant cette courte absence nous continuons à fouler cette partie de bois recouverte de ronces. Et juste, comme la camionnette stationnait en bordure de route ! Taïaut ! Notre lièvre calé dans un fossé, est relancé et se dirige droit vers Bernard.

Celui-ci ayant entendu le relancer, et voyant les chiens se diriger vers lui, sans voir l'animal, court afin de se placer dans une allée toute proche. Malheureusement pour lui, il se prend les pieds dans une ronce, essaie de se rattraper mais finalement tombe dans l'énorme roncier, rien de bien original et toutefois bien ordinaire en somme me direz-vous ! Mais chose incroyable, il s'est retrouvé assis sur notre lièvre. Ne dit-on pas que "la chance est une question de veine ?". (Pierre Dax)

"Accro" à la vènerie

La 2^e anecdote concerne Marie-Amélie, qui figure comme l'un des piliers du Rallye Saint-Cyr, non par la taille mais par sa présence au sein de l'équipage.

Nous chassions sur invitation dans le limousin. Territoire dur, jonché de barbelés et barrières qui restent les principaux fléaux des veneurs à pied ! C'est de barrière dont il s'agit pour cette histoire.

Marie-Amélie prise dans le feu de l'action de la chasse, n'hésita pas un instant à escalader une barrière faite de différents panneaux de bois. Si la première étape semblait périlleuse, la 2^e n'était qu'une simple formalité. En effet, il lui suffisait de se laisser glisser pour regagner la terre ferme. Mais ce n'était pas sans compter l'aide d'une latte de bois mal ajustée qui s'intercala dans la veste de notre "chasserresse". et, tel un pantin, se retrouva accrochée et suspendue par le dos, dans l'impossibilité de pouvoir se sortir seule de ce terrible piège. Fort heureusement pour elle, cette posture n'allait pas durer, car un autre bouton du Rallye Saint-Cyr répondit à ses appels.

La première réaction de celui-ci fut bien évidemment d'éclater de rire devant un tel tableau ! Mais très vite, sa bonne éducation l'amena à lui porter secours. Se dirigeant promptement vers la malheureuse, ce dernier se prit les pieds dans des morceaux de bois cachés dans l'herbe et se retrouve à genoux devant Marie-Amélie. Tel Roméo au pied du balcon déclarant sa flamme à Juliette !

Peut-être finalement un remake de Roméo et Juliette version campagnarde où la barrière a remplacé le balcon !

*Pellicule
"sympathique"*

L'histoire qui suit concerne un chien nommé Igloo, qui aurait pu faire la une des journaux ! Notre lièvre prenait un malin plaisir à se faufiler dans la rocaille d'une falaise qui surplombait la Vienne. Nos chiens essayaient tant bien que mal de suivre





Le rendez-vous chez M. et Mme Vimont aux Jarrosses (Indre)

cette voie difficile dans les rochers lorsqu'un éboulis laissa sur une avancée rocheuse un seul chien, notre fameux Igloo. Alors que ses autres congénères continuaient à forcer leur animal de chasse, enfin décidé à prendre un parti plus raisonnable, à savoir la plaine, un bon nombre de boutons restaient impuissants devant ce chien prisonnier, sur le pic rocheux, sous plusieurs mètres de vide.

Chacun de nous émettait des suggestions pour le sortir de sa fâcheuse posture qui, se voyant descendre en rappel pour récupérer le prisonnier qui, en varappe grimperait jusqu'à l'avancée rocheuse.

En tout état de cause, force était de constater que nous étions tous sans réelle solution devant ce sinistre tableau. Il fallait donc nous résoudre à demander une aide extérieure, sachant que seule une échelle pouvait sauver notre pauvre limier. Nous fîmes

donc appel aux pompiers. Rapidement ceux-ci étaient sur place et, grâce à leur grande échelle, ramenaient Igloo parmi nous.

Un bouton ayant son appareil photo mitraillait littéralement tout le déroulement de cet événement ; avec pour photo finale Igloo et ses sauveteurs. La semaine suivante, lors d'une nouvelle chasse, c'est avec beaucoup d'impatience que nous attendions notre "bouton photographe" qui devait nous présenter l'album souvenir du sauvetage d'Igloo. C'est finalement tout penaud que nous le vîmes arriver. En effet, il nous révéla que, dans sa précipitation à vouloir couvrir l'événement à tout prix, il avait tout simplement omis de mettre une pellicule dans son appareil photo.

Mais, comme chacun sait, les plus belles images sont celles gravées dans nos mémoires.

Nous clôturerons par 2 anecdotes qui reviendront à notre animal de chasse.

A malin, malin et demi

Cette première eut lieu chez des amis, veneurs de chevreuil et très bonnes trompes. C'est un territoire de bocage que nous affectionnons tout particulièrement donnant souvent des laisser-courre difficiles et fort agréables.

Nous avions fait une très belle menée et notre lièvre marquait visiblement de plus en plus de signes de fatigue. Nous étions tous convaincus que la prise était imminente. Celui-ci avait été vu traverser une épaisse

Horse Wood Angoulême:

01 Bld Besson Bey 16000 Angoulême Tél:05.45.95.53.11

Horse Wood Antibes:

609 Ch.St Bernard 06220 Vallauris Tél:04.93.64.39.73

Horse Wood Aubagne:

0 Av. du Pic de Bertagne 13420 Gémenos Tél:04.42.62.32.53

Horse Wood Bordeaux:

Av. Henri Vigneau 33700 Mérignac Tél:05.56.13.00.15

Horse Wood Bourges:

N76 La Petite Perlotte 18230 St Doulchard Tél:02.48.02.01.54

Horse Wood Chantilly:

05 Rue Henri Bessemer 60740 St Maximin Tél:03.44.24.78.34

Horse Wood Corbeil:

Av. Paul Maintenant 91100 Corbeil Tél:01.60.89.23.07

Horse Wood Dijon:

1 Rte de Beaune 21160 Marsannay la Côte Tél:03.80.54.91.65

Horse Wood Evreux:

328 Rue Jacques Monod 27000 Evreux Tél:02.32.36.95.07

Horse Wood La Rochelle:

4-16 Rue Gaspard Monge 17000 La Rochelle Tél:05.46.52.17.97

Horse Wood Lille:

3 Allée des Ecuries 59491 Villeneuve d'Ascq Tél:03.20.82.44.75

Horse Wood Lisieux:

19 Rue de Paris 14100 Lisieux Tél:02.31.32.57.20

Horse Wood Metz:

4 Rte de Jouy 57160 Moulins les Metz Tél:03.87.62.21.07

Horse Wood Miramas:

Quartier Molière Rte de Salon 13140 Miramas Tél:04.90.50.93.75

Horse Wood Orgeval:

Valdorval RN13 Rte de 40 Sous 78630 Orgeval Tél:01.39.08.01.84

Horse Wood Orléans:

Porte Sud RN 20 B2 45100 Orléans Tél:02.38.24.87.58

Horse Wood Pau:

Rue Normandis Niemen 64121 Serres Castet Tél:05.59.33.93.64

Horse Wood Poitiers:

Allée du Haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou Tél:05.49.62.56.22

Horse Wood Rambouillet:

18 Rue Pierre Métairie 78120 Rambouillet Tél:01.34.85.83.83

Horse Wood Rennes :

ZA de la Rigourdière 35510 Cesson Sévigné Tél: 02.99.83.31.49

Horse Wood Ségonzac:

2 Rue de la Grande Champagne 16130 Ségonzac Tél:05.45.83.48.59

Horse Wood Sens:

175 Av.de Sénigalia 89100 Sens Tél:03.86.83.03.15

Horse Wood Serris :

15 Rue de Saria 77700 Serris Tél:01.60.42.30.29

Horse Wood ST Ouen l'Aumône:

78 Av. du Château Lot N°10 95310 St Ouen l'Aumône Tél:01.39.09.02.98

Horse Wood Strasbourg:

Rue Ferdinand Braun 67540 Ostwald Tél:03.88.66.91.66

Horse Wood Thoiry:

ZA de la Praille 01710 Thoiry Tél:04.50.41.05.74

Horse Wood Tours:

7 Bis Rue Mickaël Faraday 37170 Chambray les Tours Tél:02.47.25.80.45

LE RALLYE SAINT CYR

Suite...

haie et se diriger vers des vaches puis disparaître.

Nos chiens, très appliqués, traversèrent la haie, se dirigèrent vers celle-ci et... plus rien. Comment était-il possible de perdre notre animal dans un endroit aussi dégagé où seul un nourrisseur et quelques bovins pouvaient altérer le paysage. Toutes nos recherches restèrent vaines. Nous devons donc nous rendre à l'évidence : Monsieur le lièvre avait gagné ! Il s'était tout simplement volatilisé !

Nous eûmes le soir même l'explication. L'agriculteur allant porter une botte de foin à ses bêtes, trouva notre lièvre tout bonnement remisé dans le nourrisseur. Nous avions fait maintes et maintes fois le tour de celui-ci sans pour autant avoir eu la curiosité de regarder dedans. C'est finalement un sacré "tour de vache" qu'il venait de nous jouer là !



De g à dr : Anthony Dallot, Jean Marc Béranger et Amandine Dallot

Chasse "au trou"

Pour la dernière, nous avons été invités à découpler sur la commune de Saint-Cyr. Après les politesses d'usage, nous attaquons rapidement et sans difficulté un lièvre. Une demi-heure après avoir été "poussé", nous le vîmes trouver refuge dans un trou de blaireau. N'ayant pas l'âme de déterreur, nous décidâmes, en accord avec l'équipage qui nous invitait, de ré-attaquer et, pour éviter tout nouveau risque de "mise au trou" (lança-t-on avec humour), l'attaque se ferait à l'opposé du territoire. Ce dernier étant riche en animaux, une nouvelle chasse reprenait sans tarder. Nous avons bien remarqué, au cours de celle-ci, que notre capucin se dirigeait vers le lieu de notre première chasse mais à aucun moment nous n'aurions pensé que celle-ci se terminerait dans le même trou de blaireau que la première. Hasard ou pas, nous ne le saurons jamais !

Mais doit-on pour autant en déduire que la vènerie du lièvre doit aussi s'inscrire dans le déterrage ?

Claude Virard-Brialix